

# UNE PROBLEMATIQUE DE LA LECTURE INTERPRETATIVE : CAS DES PRATIQUES DE CLASSE DES STAGIAIRES DE L'ENS D'ABIDJAN (COTE D'IVOIRE)

**LOLO MONNEY**

**Happy Rosalie**

*rosaliemonney@yahoo.fr*

*ENS -Abidjan (Côte d'Ivoire)*

## Résumé

*Cette recherche vise à rendre observable les pratiques enseignantes de la lecture méthodique par les stagiaires professeurs de lycée (CAP/PL) de deuxième année de la section des Lettres Modernes de l'École Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire). L'objectif final du premier cycle du secondaire est de développer chez l'apprenant une compétence lectorale qui lui permet de construire le sens de textes divers. Or 87% et 73%<sup>1</sup> des élèves maîtrisent moins de la moitié de ce qu'ils devraient connaître en français. Ils arrivent donc au collège avec des insuffisances en compréhension et expression de l'écrit et de l'oral. La lecture méthodique est une activité importante au collège, dans un contexte socioculturel d'absence de littérature, elle permet de découvrir le type d'écrit et son fonctionnement. Elle est généralement rattachée à l'expression écrite. La lecture méthodique permet aux apprenants de construire le sens du texte à partir d'outils tirés de l'analyse textuelle. Comment les stagiaires conduisent-ils cette activité pour permettre aux apprenants de construire le sens du texte ? La méthodologie utilisée est de type qualitatif. **Dix fiches de cours de stagiaires ont été analysées autour du choix et de l'exploitation des outils explicatifs du texte mis en œuvre par l'enseignant.** L'observation de classe et des entretiens semi-directifs ont complété l'analyse de fiches de cours. Il ressort de cette recherche que la faiblesse d'exploitation des outils d'analyse entraîne une application mécaniciste de la démarche de la lecture méthodique. Les formations didactique et littéraire des stagiaires doivent donc prendre en compte la conceptualisation de l'activité de lecture dans sa dimension métacognitive.*

**Mots clés :** *activité de lecture, compétence lectorale, lecture méthodique, outil d'analyse textuel, métacognition.*

*Title: A problem of interpretative reading: case of classroom practices of Abidjan ENS (Ecole Normale Supérieure) trainees (Côte d'Ivoire)*

## Summary

*This research aims to make observable the teaching practices of methodical reading by the second-year teacher trainees (CAP / PL) for high school, from the French Department (Section Lettres Modernes) of the École Normale Supérieure of Abidjan (Côte d'Ivoire). The final objective of the first cycle of secondary school is to develop in the learner a reading competence that allows them to construct the meaning of various texts. However, 87% and 73% of students master less than half of what they*

---

<sup>1</sup>Revue sectorielle (2017 : 21)

*should know in French. Therefore, such learners from primary reach secondary schools with deficiencies in reading and expressing written and spoken language. Methodical reading is an important activity in secondary school, in a socio-cultural context of lack of literacy. It allows the learners to discover the type of writing and how it works. It is generally related to written expression. Methodical reading allows learners to construct the meaning of the text from tools drawn from textual analysis. How do the trainees conduct this activity to enable learners to construct the meaning of the text? The methodology used is qualitative. Ten trainee course sheets were analyzed around the choice and use of the explanatory tools of the text implemented by the teacher. Class observation and semi-controlled interviews were added to the analysis of course sheets. It emerges from this research that the weakness of exploitation of analysis tools leads to a mechanistic application of the methodical reading approach. The didactic and literary training of the trainees must therefore take into account the conceptualization of the reading activity in its metacognitive dimension.*

**Keywords:** *reading activity, reading skills, methodical reading, textual analysis tool, metacognition.*

## Introduction

Les compétences de lecture en français en Côte d'Ivoire deviennent par le truchement de l'histoire éducative, du contexte socioculturel, et de la politique linguistique éducative, une conditionnalité de la réussite scolaire. C'est pourquoi de la maternelle au lycée, un accent particulier est mis sur les enseignements de la lecture, de l'orthographe-grammaire et de l'écriture. Au primaire, le français occupe un volume horaire de 780 minutes par année, soit 50% du total d'heures par rapport à l'ensemble des disciplines. Les activités du français au primaire comprennent la lecture, l'exploitation du texte, l'expression écrite, la poésie et l'écriture. Elles visent pour l'apprenant, à la fin du cycle primaire, de s'exprimer correctement à l'oral comme à l'écrit, de lire et de comprendre un texte et de produire des écrits variés. L'apprentissage de la lecture s'inscrit dans une visée compréhensive, qui part du décodage syllabique, à la prononciation et reconnaissance de la lettre-son, du mot et de son écriture, et à la compréhension globale de texte. Cependant, l'évaluation de la qualité du système éducatif ivoirien révèle que 87% et 73% des élèves connaissent moins de ce qu'ils devraient savoir en français.

Au collège, l'enseignement-apprentissage du français a pour but d'installer la maîtrise orale et écrite de la langue en tant qu'outil de communication, d'acquérir des connaissances littéraires pour produire tout type d'écrits, construire le sens de textes variés, analyser et organiser les idées. Le français occupe un volume horaire de 160 heures

par année, soit 22,70%<sup>2</sup> par rapport à l'ensemble des disciplines. L'activité de lecture représente au cycle d'observation (6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup>), un volume horaire de 33,75% par rapport au domaine du français. Au cycle d'orientation (4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>), la lecture occupe 48, 21% des activités du français. Les résultats au niveau de la maîtrise des contenus en français ne sont pas reluisants. Les difficultés d'apprentissage sont davantage accentuées en milieu rural où le français joue souvent le rôle de langue étrangère. Il est pourtant la langue exclusive de scolarisation.

*« Une génération d'enfants vivant en milieu rural, seulement 13% peuvent espérer achever le collège et à peine 5% le lycée, contre respectivement 49% et 29% pour les enfants vivant en milieu urbain »* (Revue Sectorielle, 2017 : 12).

Ces difficultés d'apprentissage de la lecture, nous ont conduite à nous intéresser au processus de transposition didactique mise en œuvre en lecture méthodique, précisément le choix et l'exploitation des outils d'analyse du texte, pour en construire le sens et l'interaction verbale entre l'enseignant et les apprenants. Il s'agira d'observer des séquences de cours de dix (10) stagiaires professeurs de lycée de la section des Lettres Modernes de l'École Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Du primaire au lycée (1<sup>er</sup> et second cycles), les apprenants passent de la lecture-compréhension à la lecture interprétative. Comment ce passage est-il négocié par l'étayage du professeur ? Quelles sont les difficultés d'appropriation de la lecture interprétative ? Nous avancerons l'hypothèse que la non conceptualisation de l'activité de lecture entraîne une application mécaniciste de la démarche de la lecture méthodique.

La pratique de la lecture des élèves est souvent le résultat des habitudes et de l'héritage culturel des parents. Quel est l'environnement lettré en Côte d'Ivoire ?

## **I. L'environnement écrit en Côte d'Ivoire**

Il s'agit ici d'aborder la question de l'accessibilité de l'écrit dans la société culturelle ivoirienne. Le contexte sociolinguistique est multilingue et diglossique avec un fort taux d'analphabétisme.

*« (...), l'analphabétisme (55% (...)), notamment celui des jeunes et des adultes constitue un facteur d'inertie qui gêne toute dynamique pérenne de développement*

---

<sup>2</sup> Les pourcentages sont extraits des programmes éducatifs en vigueur en Côte d'Ivoire.

*économique et social tant sur le plan personnel que celui du développement global du pays* » (Revue sectorielle, 2017 :22).

Cette population qui ne sait ni lire ni écrire en français ne peut pas non plus avoir accès aux livres dans les langues ivoiriennes. Les livres dans les langues ivoiriennes sont quasi-absents, seule une maison d'édition EDILIS (Édition du Livre Sud) sur les quinze (15<sup>3</sup>) éditeurs publie des livres en langues nationales. Les journaux, magazines, documents d'utilités publiques sont publiés en français. Les parents sont ainsi écartés de la pratique de la lecture, ils ne peuvent donc pas développer les habitudes lectorales auprès de leurs enfants.

*« Les pratiques ou non-pratiques partagées témoignent pour partie des habitudes et goûts que les parents ont eux-mêmes construits au cours de leur trajectoire sociale et de leur formation scolaire différenciées : elles révèlent ainsi des styles de vie familiaux au sein desquels la transmission d'habitudes et de goûts culturels se réalise (...), »* (RENARD Fanny, 2013 : 419).

L'accès au livre est également limité par le nombre insuffisant de bibliothèques<sup>4</sup> (nationales et municipales). Ces bibliothèques sont pour la plupart cantonnées à Abidjan. Il est vrai que, grâce aux NTIC, aux téléchargements d'ouvrages sur internet, et aux bibliothèques numériques, l'on développe d'autres supports de lecture. Mais combien de zones rurales ont-elles une couverture en réseau internet ? Les prix de la connexion sont également inaccessibles à la bourse paysanne. Les écoles devraient avoir des Centres de Documentation et d'Information (CDI), cependant, ils sont sous équipés en ouvrages. L'apprenant en zone rurale découvre la lecture qu'à partir de l'école. Qu'est-il du concept de lecture ?

## **II. Le concept de lecture**

L'enseignement de la lecture aborde les questions du choix des textes à étudier et les activités pédagogiques liées à l'exploitation, voire à la construction du sens des textes.

---

<sup>3</sup> Chiffre extrait du Rapport d'étude de MANILL Stéphane sur l'édition en Côte d'Ivoire : étude du secteur scolaire soumis à appel d'offres de l'Association SCOLIBRIS Livre Solidaire (2008 :4).

<sup>4</sup>Bibliothèque de l'institut français, bibliothèque nationale de Côte d'Ivoire, centre culturel Comoé, centre culturel espagnol, Centre National de documentation juridique, Institut Goethe, Ivoire-document, CERAP ...

## 1. Le choix des textes à étudier

En Côte d'Ivoire, c'est le Ministère de l'Éducation<sup>5</sup> Nationale qui communique la liste des manuels et des supports agréés et recommandés qui peuvent être exigés dans les classes. Les supports de lecture sont d'une part, des textes littéraires, extraits des œuvres intégrales à l'étude (conte, roman, théâtre, poésie), d'autre part, des textes provenant d'un groupement de textes<sup>6</sup>, ou des textes isolés au programme. Les textes autonomes peuvent être fonctionnels et provenir de documents authentiques<sup>7</sup>. Les enseignants choisissent de présenter le texte sous une version originale et intégrale, ou de l'adapter en fonction des intentions éducatives, du contexte socioculturel et des besoins des apprenants.

Quelles sont les différentes activités de lecture au collège et au lycée ?

## 2. Les activités de lecture en classe

Au collège, nous avons plusieurs activités de lecture : **la lecture suivie, l'exploitation de texte et la lecture méthodique**. L'étude de l'œuvre intégrale se fait à travers (6) six séances de lecture suivie et deux séances de lecture méthodique. La lecture suivie permet de construire le sens du texte en mettant en évidence la progression de l'intrigue. C'est pourquoi de longs extraits de cinq (5) à six (6) pages sont étudiés autour des unités significatives. La construction du sens se fait autour des questions portant sur l'histoire, le ou les personnages, les relations qui les unissent, le lexique, les figures de style, le type de phrase, etc. L'exploitation du texte permet de mettre en valeur des éléments caractéristiques du type de texte.

La lecture méthodique part des premières impressions ou hypothèses de lecture des apprenants pour construire le sens du texte.

*« Ce modèle de lecture experte qui rejette la paraphrase, corrige le spontané et fournit à l'élève des outils empruntés à la science du texte est en conformité avec les théories*

---

<sup>5</sup> La Direction de la Pédagogie et de la Formation Continue (DPFC), au sein du Ministère de l'Éducation Nationale a pour mission au niveau, de concevoir, de produire, de diffuser et de gérer les manuels et autres matériels didactiques du préscolaire au primaire.

<sup>6</sup> Le groupement de textes est un ensemble de quatre (4) ou six (6) textes regroupés en fonction d'une même problématique ou d'un même thème littéraire ou d'écriture. L'étude du groupement de textes se pratique au second cycle.

<sup>7</sup> Le document authentique, c'est tout document qui à l'origine n'était pas prévu pour être exploité en classe : articles de presse, émissions de radio ou de télévision.

*de l'apprentissage, car elle prétend transformer l'apprenant en lecteur autonome* », (Jean-Maurice ROSIER, 2002 :51).

Ce modèle onomasiologique part d'une impression de lecture et prend en compte les situations de communication, les indices textuels sont exploités pour confirmer ou infirmer cet essai de compréhension anticipée. Ce modèle se déroule en plusieurs étapes : la situation/présentation du texte, la formulation de l'hypothèse générale, la vérification de l'hypothèse générale à travers les axes de lecture et un tableau à plusieurs entrées (entrées choisies, analyse des indices textuels, interprétation), et le bilan. La phase de l'interprétation permet de donner la signification du texte.

### 3. La construction du sens du texte

Construire le sens du texte demande à l'apprenant d'adopter une méthode et une stratégie de lecture, allant du prélèvement d'information, à son traitement et à son contrôle. Le lecteur doit donc mobiliser les connaissances antérieures, les vocabulaires stockés en mémoire qu'il intègre aux nouvelles informations perçues pour créer du sens. Or, le texte est composé de microstructure, « (...) *phénomènes interphrastiques (substitutions anaphoriques, connexions temporelles et lexicales, articulateurs phrastiques.)* », (CUQ Jean-Pierre, 2003 : 236), et de macrostructure qui l'organisent en un tout sémantique et grammatical. Plusieurs opérations seront donc menées pour construire la signification du texte. Il s'agit pour l'apprenant d'identifier des indices grapho-phonétiques, c'est-à-dire de reconnaître le mot, et de chercher le sens à partir d'indices sémantiques résultant de l'organisation syntaxique de l'énoncé. Il devra donc repérer des procédés expressifs, sémantico-lexicaux, des unités phraséologiques et leurs référents pour donner du sens au texte.

Les recherches en psycholinguistique présentent deux modèles du processus de compréhension : **le modèle sémasiologique et le modèle onomasiologique.**

Le modèle sémasiologique part du texte vers le lecteur en accordant une priorité à la perception des formes du message. Le processus de compréhension consiste donc à discriminer des signes graphiques et des sons, à segmenter et à délimiter des groupes de mots, puis à leur attribuer un sens. Le sens global du message est effectué par addition des sens des mots de l'ensemble de l'énoncé.

Dans le modèle onomasiologique, la compréhension du message part d'une hypothèse. Les indices textuels sont utilisés pour confirmer ou infirmer cet essai de compréhension anticipé. Ce modèle est utilisé dans le cadre de la lecture méthodique où l'enseignant part d'une compréhension globale qu'il fait vérifier par les apprenants à partir des indices textuels. Ce modèle onomasiologique est une lecture d'anticipation qui exige que l'apprenant possède un schéma de connaissances en lien avec les thèmes abordés.

*« Donner du sens à un texte suppose de la part de l'apprenant une opération cognitive double : d'abord repérer dans le texte des indices et formuler des hypothèses : ensuite, sous peine de cerner le fonctionnement textuel comme une structure vide, fouiller dans la mémoire profonde pour chercher des connaissances antérieures concernant le thème traité. Ce second mouvement rétrospectif est souvent négligé dans les initiations à la lecture littéraire », (Jean-Maurice ROSIER, 2002 :58).*

Cette lecture qui part d'une hypothèse sollicite en effet, des domaines de références et de culture suffisamment enrichies, pour construire le sens du texte à l'aide d'outils métalinguistiques. Ces outils doivent être puisés dans un environnement de littératie. Or, la difficulté c'est que l'environnement culturel de l'apprenant en zone rurale est dépourvu de littératie.

Les modèles interactifs, pour développer une compétence de lecteur autonome combinent les deux processus en intégrant des habiletés métacognitives au processus de compréhension et d'interprétation du texte. VERDELHAN-BOURGADE Michèle (2002 :148), distingue ainsi six (6) actes<sup>8</sup> dans le processus de compréhension : Les actes de repérage, les actes d'inférence, les actes du dépassement du dit, les actes de relation, les actes de classement et les actes de création.

L'interprétation en effet, est une opération qui mobilise plusieurs compétences, à la fois métalinguistique, métacognitive, référentielle et textuelle..

*« Lorsqu'un lecteur cherche à construire du sens, il mobilise, (...), des compétences de décodage, des compétences linguistiques, textuelles, référentielles et stratégiques (...). », (DE CROIX Séverine, LEDUR Dominique, 2014 : 44).*

La compétence métacognitive donne à l'apprenant d'objectiver, c'est-à-dire de saisir le sens de la tâche, de voir les connaissances et ressources à mobiliser et de choisir les stratégies de traitement. Le lecteur

---

<sup>8</sup> Ces actes seront développés lors de l'interprétation des résultats.

autonome adopte donc une démarche réflexive et est capable de contrôler et de vérifier sa compréhension du texte.

*« L'ensemble de ce processus suppose un lecteur qui « évalue régulièrement sa compréhension et cherche à remédier aux difficultés qu'il détecte » de telle sorte que, s'il survient, son « échec cognitif provisoire » puisse « être compensé par une réussite métacognitive (...) »*, (DE CROIX Séverine, LEDUR Dominique, 2014 : 44).

Nous allons maintenant décrire le protocole de recherche.

### **III. Méthodologie de la recherche**

Le profil des stagiaires, le protocole de recherche et les instruments d'analyse du corpus seront traités dans cette partie.

#### **1. Le profil des stagiaires**

Les stagiaires sont des étudiants professeurs de lycée de la section des Lettres Modernes. Ils sont entrés à l'ENS avec le diplôme de master de recherche ou un master professionnel, soit par concours direct ou professionnel. Les professionnels peuvent postuler après avoir exercé au moins trois années en tant que professeur de collège (CAP/PC). Notre échantillon de stagiaires est composé de sept (7) enseignants issus du concours direct et de trois professionnels. Parmi les directs, deux (2) stagiaires ont déjà enseigné plusieurs années dans les écoles privées sans avoir reçu, auparavant des formations didactique et pédagogique et un stagiaire doctorant des Lettres Modernes.

#### **2. Le protocole de recherche**

Cette étude est de type qualitatif, notre corpus est constitué de dix (10) fiches de cours des stagiaires de l'ENS. La fiche de cours est une synthèse écrite de la préparation de l'objet de transmission et de son déroulé. On y trouve la page de garde et le tableau des activités. La page de garde contient des informations relatives au niveau de la classe, à la durée de la séance, à l'intitulé de la compétence, à la nature de l'activité et de la leçon. La page de garde comprend également le tableau des habiletés et des contenus extraits des programmes éducatifs. Le tableau des activités retrace le plan du cours, les activités de l'enseignant et celles de l'élève et les traces écrites. L'Approche Par les Compétences



(APC) exige d'articuler les cours en trois grands moments didactiques : la présentation, le développement et l'évaluation.

Une observation de cours a complété l'analyse des fiches de cours, pour voir l'écart entre les préparations et leurs mises en œuvre effective dans la classe pour comprendre les difficultés rencontrées. Ces observations de cours, dans le cadre de l'encadrement des stagiaires sont suivies d'un entretien qui vise la verbalisation de l'acte d'enseignement posé.

### **3. Les instruments d'analyse du corpus**

Une grille d'analyse a été confectionnée pour rendre observable les exploitations métalinguistiques des textes à travers le choix opéré des procédés littéraires, les tonalités littéraires dégagées et les interprétations qui ont été construites.

L'analyse de la transposition didactique se fera autour de l'étayage des enseignants à travers le questionnement et les consignes pour dégager le type d'activités métalinguistiques proposées aux apprenants. Ces activités métalinguistiques seront analysées à partir des actes de compréhension proposés par VERDELHAN-BOURGADE. Les entrées ont été calculées en pourcentage pour voir les procédés littéraires les plus utilisés et leurs interprétations.

### **IV. Présentation des résultats et discussion**

Les résultats seront présentés donc sous forme de tableau à plusieurs entrées : le type de texte, la tonalité littéraire, les procédés littéraires choisis, le type de questionnement et de consignes pour dégager les types d'activités métalinguistiques et l'interprétation donnée. Nous avons attribué des numéros d'anonymat aux stagiaires, allant de 1 à 10 en fonction de l'ordre de passage des cours.

## 1. Présentation des résultats

### 1.1. Tableau récapitulatif des exploitations métalinguistiques des textes

Stagiaires	Types de texte	Tonalités littéraires	Les entrées choisies	Interprétations	Types d'activités métalinguistiques
N°1	Texte narratif	Pathétique	-le lexique -les types et formes de phrases -les temps verbaux -les questions rhétoriques	-les indices lexicaux montrent la situation précaire de la famille Toto -les types et formes de phrase montrent que Ama vit dans des conditions difficiles. Elle est dans une extrême précarité qui rend impossible une éventuelle vie estudiantine.	-Situez le texte -lisez le texte silencieusement -relevez les mots et expressions du texte -analysez le passage -interprétez-les
N°2	<b>Texte narratif</b>	Pathétique	-le lexique -les temps verbaux -les types et formes de phrases -les figures de style	-Djamila rapporte à son amie la souffrance physique et morale qu'elle endure. -les verbes sont conjugués au présent qui Est un temps de la narration et du récit. L'emploi des groupes nominaux traduit la douleur de l'amertume de Djamila.	-Observez les éléments paratextuels puis situez le texte. -Relisez attentivement le texte. -Relevez les mots et expressions qui montrent que le texte éprouve de la pitié. - quelle interprétation pouvons-nous faire à partir de cette analyse ?
N°3	Dialogue argumentatif	Satirique	-l'énonciation -le lexique	-Ces indices révèlent la présence et l'implication du narrateur dans le	-Observez le texte -Lisez silencieusement le texte

			-les modalisateurs -le champ lexical	discours pour convaincre et persuader ses interlocuteurs. Ces indices expriment la colère de N'guana et sa famille à travers des injures. Il atténue cependant cette en l'étendant à tout le collectif. Le lexique établit que le licenciement de N'guana fait l'objet de conversation. L'usage des modalisateurs montre le grand malheur qui frappe le personnage de N'guana.	- Identifiez dans le texte les mots qui désignent N'guana -Trouvez la nature et la fonction de ces mots. -Que veut faire ressortir l'auteur en utilisant ces indices.
N°4	Texte théâtral	-lyrique	-l'énonciation -La ponctuation -Le lexique -Les figures de styles		-Observez et identifiez les éléments paratextuels. -Lisez silencieusement le texte -Identifiez dans le texte les mots qui renvoient au personnage narrateur. -Faites une interprétation de ces indices
N°5	Texte poétique	Lyrique	-la structure du poème -Déictiques personnels -Les figures de styles	-Le poète évoque un souvenir de la vie en Afrique. Il a la nostalgie de son village. -Joal est un véritable paradis. Le poète insiste sur la beauté des paysages, la beauté et la sensualité	-Lecture silencieuse des élèves -observe la forme du poème -Révélez les indices -Quelle interprétation peut-on faire de la structure du

			-le lexique	des femmes.	poème ?
N°6	Dialogue argumentatif	Polémique	-Les indices de l'énonciation -Le schéma argumentatif -Le lexique -Les figures de styles	-Diattou discute avec sa mère, après, elle est convoquée chez les anciens où elle expose une fois de plus son point de vue. - À travers le schéma argumentatif, l'auteur expose les deux points de vue qui s'opposent dans ce dialogue. -L'assimilation de Diattou synonyme de perdition pour les villageois provoque chez eux une profonde indignation.	-Lisez silencieusement le texte -Relevez les indices qui permettent de signaler la présence des personnages. - Analysez les relevés et identifiez leur valeur. -Relevez les deux thèses soutenues dans le dialogue. -Donnez la valeur de ces relevés. -Relevez les mots qui décrivent Diattou. -Analysez les indices relevés. - Proposez une interprétation
N°7	Texte poétique	Satirique	-La versification -Lexique -Figures de style -Outils grammaticaux	-Mis en évidence de la dévalorisation et de l'inégalité sociale du peuple noir. -L'auteur critique, dénonce la souffrance du peuple noir face aux colons. Il évoque le calvaire du nègre pendant la colonisation. - L'auteur met en exergue son refus, son mécontentement face aux traitements avilissants que subit son peuple à travers l'adverbe de	-Trouvez à partir du texte des entrées pour la vérification de notre axe de lecture ensuite analysez et interprétez chaque entrée proposée.

				négation NON écrit en grand caractère pour mettre l'accent, interpeller son peuple à une prise de conscience.	
N°8	Texte poétique	Pathétique	<ul style="list-style-type: none"> <li>-La versification</li> <li>-Le lexique</li> <li>- Les connecteurs logiques</li> </ul>	<p>La longueur variée des vers montre que le poète désire ardemment la liberté de l'Afrique.</p> <p>-Le poète étale les injustices dont il voudrait que l'Afrique soit affranchie.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Relevez dans le texte les indices qui montrent que ce texte est un poème.</li> <li>-Interprétez les éléments de l'analyse</li> <li>-Relevez dans le texte les indices qui provoquent la pitié.</li> <li>-Analysez les indices relevés.</li> <li>-Analysez ces indices relevés.</li> </ul>
N°9	Texte poétique	Tragique	<ul style="list-style-type: none"> <li>-La versification</li> <li>-Le lexique</li> <li>-Les types et formes de phrases</li> </ul>	<p>-La disposition typographique du texte et les rimes montrent l'assurance du poète à une mort certaine.</p> <p>-Le poète est comme condamné à une fin tragique. En effet, la mort est imminente pour lui, il ne peut en échapper.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Lisez silencieusement le texte.</li> <li>-Observez et délimitez chaque strophe ainsi que les rimes.</li> <li>-Analysez ces éléments</li> <li>- Que révèlent la disposition des strophes et la présence de ces rimes ?</li> <li>-Le poète est comme condamné à une fin tragique. En effet, la mort est imminente pour lui, il ne peut</li> </ul>

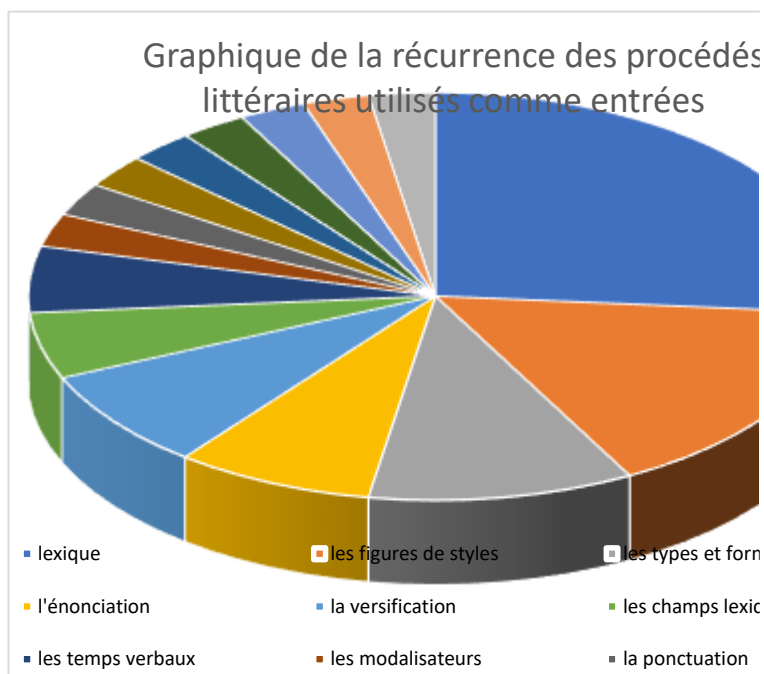
					en échapper.
N°10	Texte narratif	Oratoire	-Lexique -Les formes de phrase -Locution adverbiale	-Les triplés de Kodar, meilleurs élèves de la classe n'ont pas été primés comme leurs pairs suite à une indiscipline à l'égard des adjoints du directeur. L'étude du lexique de reconnaissance, de l'excellence ainsi que l'utilisation de métaphore attestent l'expression de la récompense des élèves méritants. Tandis que l'emploi de la forme et les locutions d'opposition marque la sanction des élèves indisciplinés.	

Les tableaux ci-avant présentent les activités conduites par l'enseignant pour amener l'apprenant à construire le sens du texte. Comprendre, c'est « (...) *mettre en relation des données observées et un savoir préalable pour créer un sens nouveau* », (Michèle VERDELHAN- BOURGADE, 2002 :144). VERDELHAN mentionne six actes qui composent le processus de la compréhension. Nous allons nous intéresser à ces actes.

## 1.2. Les actes de repérage

Le processus interprétatif débute par le repérage de procédés singuliers lexicaux, syntaxiques, sémantiques et prosodiques du matériau linguistique textuel. **Les actes de repérage** consistent pour le lecteur à identifier des indices textuels susceptibles de lui fournir des informations essentielles pour comprendre le texte. Les compétences visées sont d'ordre perceptivo-moteur, c'est-à-dire être capable de distinguer les indices importants pour comprendre le sens du texte et en dégager la singularité. L'enseignant(e) joue un rôle important à ce niveau. En effet, la conduite du cours de lecture doit amener les apprenants à observer le texte et à repérer ces indices significatifs pour la compréhension. « (...) *la prise de conscience par le lecteur de ses capacités de compréhension et des stratégies qu'il déploie dans sa tâche de lecture (est-il conscient de ses ressources cognitives, des exigences de la tâche et des stratégies utiles pour résoudre les problèmes rencontrés)*, (Mohamed MILED, 1998 :69).

Nous retrouvons à travers toutes les fiches du corpus les verbes de consignes ci-après (**observez, identifiez, relevez**) qui sont des actes de repérage des entrées des différents textes.



Le graphique ci-avant montre les différents procédés littéraires étudiés par les enseignants comme des entrées dans l'analyse des différents textes<sup>9</sup>. Ces entrées sont en rapport avec les différentes tonalités identifiées (trois textes pathétiques, deux textes lyriques, deux textes satiriques, un texte polémique, un texte tragique et un texte oratoire). Les procédés touchant **au lexique** représentent **34%**. Ce sont les procédés suivants : le lexique : 26%, le champ lexical : 5%, et les modalisateurs : 3%.

**Les procédés en rapport avec les structures de la langue** représentent **38%**. Ce sont les types et formes de phrase : 10%, les temps verbaux : 5%, l'énonciation : 8%, les déictiques personnels : 3%, les connecteurs logiques : 3%, les outils grammaticaux : 3%, la locution adverbiale : 3% et la ponctuation : 3%.

**Les procédés rhétoriques** sont de **17%**, ils comprennent les questions rhétoriques 3%, les figures de styles 11% et le schéma argumentatif : 3%.

**Les procédés de prosodie et de métrique** représentent **11%**, avec la versification : 8%, la structure du poème : 3%. Ces éléments repérés doivent être analysés à l'aide des autres actes pour conduire à la compréhension et à l'interprétation des textes.

### ***1.3. Les actes d'inférence***

Les éléments linguistiques repérés portent sur la forme et le contenu des textes qui sont les produits des intentions des auteurs, de leurs états psychologiques et mentaux et de leurs rapports à leurs époques, aux sociétés et aux environnements donnés. Les actes d'inférence sont des mécanismes cognitifs qui permettent aux apprenants, à partir des informations fournies par les textes, de produire de nouvelles informations enrichies et relatives aux besoins de comprendre les intentions de l'auteur, de saisir la psychologie des personnages et leurs motivations. Ces possibilités narratives sont alimentées par les expériences de vie, les représentations des apprenants et leurs curriculums. De ces inférences, les apprenants déduisent une piste narrative parmi plusieurs possibilités. Or les consignes qui permettront aux apprenants d'inférer sont très peu explorées dans les fiches par les enseignants. L'interaction verbale au cours des transpositions didactiques corroborent ces remarques. Le questionnement est

---

<sup>9</sup> Les lectures méthodiques portent sur trois textes narratifs, quatre textes poétiques, deux dialogues argumentatifs et un texte théâtral.



davantage porté sur la forme, « *Identifiez dans le texte les mots qui renvoient au personnage. Faites une interprétation de ces indices.* ». Nous trouvons rarement les expressions comme « *que veut faire ressortir l'auteur en utilisant ces mots* ».

#### **1.4. Les actes du dépassement du dit**

Le dire implicite est le non-dit dans un énoncé ou un texte. L'implicite est suggéré par l'auteur à travers le choix et le traitement d'une certaine lexie et des effets de sens, de certaines constructions syntaxiques et sémantiques, des modalisateurs, des adverbes et conjonctions... Le jeu par exemple sur la connotation, sur les figures de style, sur les caractères appréciatifs ou dépréciatifs sont des éléments qui dans leurs interprétations rendent perceptibles le présupposé ou le sous-entendu. Les actes du dépassement du dit ont été observés lors de la phase de formulation des hypothèses (les attentes de lecture, les impressions de lecture et l'hypothèse générale).

Aucune trace de la notion d'implicite ni de repérage des marques de l'implicite ne sont mentionnés dans les fiches. Pourtant les cours sont remplis d'éléments de déduction sans vraiment mettre l'accent sur l'argumentation qui aboutit à l'émergence d'un contenu implicite et à une interprétation donnée. « *La longueur variée des vers montre que le poète désire ardemment la liberté de l'Afrique* », « *Le poète étale les injustices dont il voudrait que l'Afrique soit affranchie* », « *La disposition typographique du texte et les rimes montrent l'assurance du poète à une mort certaine* », « *Le poète est comme condamné à une fin tragique. En effet, la mort est imminente pour lui, il ne peut en échapper* ».

Les actes du dépassement du dit sont complétés par les actes de relation.

#### **1.5. Les actes de relation**

Ce sont des opérations mentales importantes de mise en relation qui permettent à partir du repérage des indices textuels de construire du sens. La mise en relation permet d'établir un lien logique entre l'hypothèse d'anticipation, la tonalité du texte, les entrées, leurs analyses et interprétations. Ces actes de relation mettent en connexion le dit du texte, le non dit, les connaissances et expériences antérieures du lecteur pour construire une interprétation du texte. Les actes de relation rendent explicites le cheminement métacognitif. Les interprétations des textes doivent être l'aboutissement d'une argumentation logique.

### ***1.6. Les actes du classement et de création***

Les activités de lecture, précisément la lecture méthodique est rattachée à l'expression écrite. Au collège, l'apprenant découvre le genre et le type d'écrit, son organisation et ses caractéristiques lexicales, syntaxiques et discursives à travers la lecture méthodique. C'est pourquoi, les actes de classement jouent un rôle important et sont liés aux actes de création.

## **2. Discussion**

L'enseignement/apprentissage de la lecture méthodique se déroule dans une situation sociolinguistique de français langue seconde, avec une véhicularisation de normes endogènes et un rapport problématique à l'environnement écrit. La lecture pratiquée à l'école est souvent en zone rurale, le seul moment de rapprochement avec l'écrit. Tout ce contexte crée une atmosphère d'insécurité linguistique. Les stagiaires ont reconnu leur malaise face à l'activité de la lecture méthodique au cours de l'entretien.

La complexité de l'enseignement de la lecture est liée au fait que, interpréter un texte, en savoir à enseigner mobilise beaucoup d'opérations. Les actes de repérage et d'inférence exigent un savoir, un savoir-faire et un savoir-être. Or les stagiaires ne sont pas encore titularisés. Ce sont les premières fiches de cours qu'ils élaborent pour enseigner. Ces premiers cours se sont déroulés avec beaucoup d'hésitations didactiques, pédagogiques et disciplinaires. Le moment de l'étude a quelque peu biaisé les résultats. Nous comprenons la nécessité qu'ils soient outillés en connaissances littéraires. Les actes de repérage ont été posés, néanmoins, les entrées choisies n'étaient parfois pas pertinentes. Par exemple, pour les textes à tonalité pathétique, les entrées choisies n'étaient pas suffisantes pour traduire les impressions de ce registre.

## **Conclusion**

L'analyse des fiches de cours révèle que les actes de repérage ont été menés pour identifier des procédés lexicaux (34%), grammaticaux (38%), rhétoriques (17%), prosodiques et métriques (11%). Cependant, les actes d'inférence et de relation n'ont pas été suffisamment exploités à travers les activités métalinguistiques et métacognitives. Les procédés

littéraires mis en œuvre n'étaient pas les plus expressifs des tonalités des textes en jeu. Il ressort de cette étude que la compréhension du texte effectuée par les stagiaires a été superficielle. Les consignes pour permettre aux apprenants d'inférer et d'enrichir leurs imaginations ont été occultées. Même si les actes du dépassement du dit ont permis de formuler les hypothèses de départ. L'insuffisance d'exploitation des actes de classement et de création occasionne une rupture entre la lecture et l'écrit, contrairement au continuum établi et prescrit dans le programme éducatif.

En ignorant les étapes de la compréhension, la transposition didactique de la lecture méthodique s'est enfermée dans une forme d'applicationnisme. Réduisant ainsi la démarche analytique de la lecture, le rapport au sens à une version paraphrasée du texte. L'étude propose donc de former les étudiants à l'intégration des savoirs en sciences de l'éducation, en Lettres Modernes, et en didactique de la lecture par l'exploitation de stratégies métacognitives.

## Bibliographie

**DE CROIX Séverine, LEDUR Dominique** (2014). « Construire des savoirs sur l'activité de lecture afin de développer les compétences des élèves en difficulté : l'inaccessible rêve ? dans la revue *Éducation et Formation –e-302, décembre -2014*.

**MARILL Stéphane** (2008), L'édition en Côte d'Ivoire : étude du secteur scolaire soumis à appel d'offres. *Rapport d'étude de l'Association SCOLIBRIS Livre Solidaire*. <https://www.alliance-editeurs.org>.

**MILED Mohamed**, (1998), *La didactique de la production écrite en français langue seconde*. Didier Érudition. Paris.

**Ministère de l'Éducation Nationale et de l'enseignement technique**, (2021), *Programmes et guides d'exécution 1<sup>er</sup> cycle*.

**Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle**, *Revue Sectorielle*, (2017), Plan sectoriel Éducation/Formation 2016-2025.

**RENARD Fanny**, (...), « Reproduction des habitudes et déclinaisons de l'héritage. Les loisirs culturels d'élèves de troisième » dans *Sociologie*. 2013/4 Vol. 4 pages 413 à 430. [https://www.cairn.info/revue-sociologie-2013-4\\_page-413.htm](https://www.cairn.info/revue-sociologie-2013-4_page-413.htm).

**ROSIER Jean-Maurice**, (2002), *La didactique du français*. Que sais-je. Presses Universitaires de France. Paris.

**VERDELHAN-BOURGADE Michèle**, (2015), *Le français de scolarisation pour une didactique réaliste*. Presses Universitaires de France.